

# MUSTAPHA BARGHOUTI

« *La résistance populaire non violente, seul moyen d'action* »

Le fondateur de l'Initiative nationale palestinienne, et militant de la première heure de la résistance populaire non violente, estime que ce type d'initiative est le seul capable de répondre efficacement à la nécessité d'agir contre l'enferment, de fait, de l'ensemble des Palestiniens.

Ramallah (Cisjordanie),  
envoyé spécial.

**C**omment jugez-vous la reprise des discussions israélo-palestiniennes ?  
**MUSTAPHA BARGHOUTI.** Des discussions ont effectivement commencé. Mais le problème est que pendant qu'une délégation palestinienne négocie, Israël continue sa politique de colonisation. Autant dire que ces discussions se mènent sur un sol très fragile ! D'un côté il y a cette politique de colonisation, de l'autre il n'y a aucun terme de référence vraiment clair. L'expérience de vingt ans de négociations suffit pour prouver que c'était une erreur de signer les accords d'Oslo avant un arrêt de la colonisation, le nombre de colons dans les territoires occupés étant passé depuis de 150 000 à 600 000.

Quelle est alors la signification politique de telles discussions ?

**MUSTAPHA BARGHOUTI.** D'abord, il est difficile de savoir s'il faut attendre de réels progrès de ces discussions ou si, au contraire, chacune des deux parties se comporte de telle manière pour ne pas être accusée d'avoir fait capoter la reprise des discussions. Nous verrons bien, mais il y a vraiment de nombreux problèmes. Je ne pense pas que le gouvernement israélien soit prêt à faire des compromis, notamment sur la question de Jérusalem, des réfugiés et de la colonisation. On peut également penser qu'Israël joue la montre, imposant sa politique du fait accompli sur le terrain. Enfin, certains veulent sûrement la réussite de ces discussions, car ils sentent bien que la fenêtre d'opportunité est en train de se refermer. C'est la dernière chance pour une solution à deux États.



Mustapha Barghouti « évacué » par la police israélienne en mars dernier lors la dislocation d'un campement pacifique de protestation contre l'extension de la colonie Ma'ale Adumim, à Jérusalem-Est.

« **Chaque ville est devenue un bantoustan, un ghetto, entouré par des colonies, des check-points, un mur. L'idée de la libération des prisonniers représente l'aspiration à la liberté en tant que peuple.** »

Que cherchent les États-Unis ?

**MUSTAPHA BARGHOUTI.** Les Américains ont deux motivations. Un, ils sentent bien que la fenêtre d'opportunité se referme. Deuxièmement, ils sentent aussi que la question palestinienne est le facteur le plus déstabilisant et ils veulent geler cette question pour neuf mois, jusqu'à ce qu'ils se retirent de la région. Enfin, ils recherchent un accord qui leur permette d'éviter toute instabilité. Mais cela ne garantit rien que les négociations aboutiront.

Que peuvent faire les Palestiniens ?

**MUSTAPHA BARGHOUTI.** Sans action sur le terrain, nous ne pouvons pas changer la situation. La seule façon de changer le rapport de forces est la résistance populaire non violente. Le renforce-

ment de la campagne Boycott-désinvestissement-sanctions (BDS), obtenir de nouveaux développements, comme récemment la décision de l'Union européenne concernant les produits des colonies. Et il nous faut continuer nos activités au sein de l'ONU aussitôt que possible.

Pourquoi la campagne pour la libération de Marwan Barghouti et de tous les prisonniers politiques palestiniens est-elle si importante ?

**MUSTAPHA BARGHOUTI.** Une telle campagne est très importante parce qu'elle symbolise le droit des Palestiniens à être libres. Bien sûr, Marwan Barghouti et les 4 700 détenus sont en prison dans des conditions terribles. Mais l'ensemble des Palestiniens sont,

aujourd'hui, en prison. Ce n'est rien d'autre qu'une prison plus grande. Chaque ville est devenue un bantoustan, un ghetto, entouré par des colonies, des check-points, un mur. C'est pourquoi l'idée de la libération des prisonniers représente l'aspiration des Palestiniens à la liberté en tant que peuple. L'arrestation de ces Palestiniens est illégale. Les Israéliens violent toutes les lois internationales, violent la convention de Genève du fait même de ces arrestations, de la façon dont ils les détiennent et de l'endroit même où ils les confinent. Fondamentalement, la situation des prisonniers politiques palestiniens est une violation très grave des droits humains. Un exemple: ce qu'ils appellent la détention administrative. Ils peuvent arrêter qui ils veulent pour une période illimitée, sans charge, sans même que la personne arrêtée sache ce qu'on lui reproche ! Un tel système n'existe pratiquement plus qu'en Israël. Un système qui permet d'arrêter les enfants, de torturer les

prisonniers et même de les tuer parfois comme cela est arrivé récemment avec Arafat Jaradat. Il avait trente ans, en pleine forme. Au sixième jour de son arrestation, il est mort lors d'un interrogatoire. Certains des prisonniers sont des parlementaires. D'autres sont incarcérés depuis très longtemps. Tout le monde se souvient du cas de Nelson Mandela parce qu'il est resté en prison pendant vingt-sept ans. Nous avons plus d'un Nelson Mandela. Karim Younés, par exemple, est toujours en prison depuis trente et un ans. Il y a le cas de Marwan Barghouti, condamné à cinq fois la prison à vie, ou d'Ahmed Saadat, condamné à trente ans. C'est inacceptable. Chaque famille palestinienne a eu, a ou aura un prisonnier. 750 000 Palestiniens ont été détenus ou arrêtés depuis 1967. Ce fut d'ailleurs une erreur du leadership palestinien d'avoir signé les accords d'Oslo sans avoir obtenu la libération de tous les prisonniers politiques. Nous avons 105 Palestiniens mis en prison avant les accords d'Oslo. Leurs leaders, qui leur ont donné l'ordre de conduire des actes de lutte, ont maintenant un statut de VIP, bénéficiant de tous les privilèges alors que les autres sont en prison ! C'est pourquoi les prisonniers eux-mêmes, par une lutte exemplaire – une grève de la faim –, ont remis la question sur le devant de la scène.

La résistance populaire et non violence est-elle adoptée par le peuple palestinien ?

**MUSTAPHA BARGHOUTI.** C'est notre réponse à l'oppression israélienne. Nous réalisons que le meilleur moyen pour atteindre nos objectifs est la résistance non violente. La campagne a démarré il y a dix ans, lorsque Israël a commencé la construction du mur. Cela s'est répandu de village en village. Récemment, tous les comités de résistance populaire se sont unifiés et mènent des actions nationales. Nous ne réagissons pas seulement à ce que fait l'occupant. Nous prenons l'initiative et nous le forçons à réagir. C'est ainsi que nous occupons les terres que veulent s'approprier les colons et que nous mettons en lumière le système israélien d'apartheid.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
PIERRE BARBANCEY